Le Madrigal de Lille

Direction : Madeleine Saur

« À la Russe »

Le Madrigal de Lille

« À la Russe »

Vastes plaines enneigées, chapeaux de fourrure et toits colorés : quelques images qui composent un certain portrait de la Russie. Dans « À la Russe », Le Madrigal de Lille refaçonne ce portrait, sous la forme d'un tableau contemporain constitué d'illustrations offertes par les compositeurs occidentaux. Les œuvres de Thierry Machuel, John Tavener, François Branciard, Jean-Louis Thomas et Pierre-Jean Beaudoin, souvent inspirée de la tradition orthodoxe, sont autant de prismes qui permettront au chœur de transporter son public.

Le programme commence avec *Sviaty* de John Tavener. Issu des offices funéraires orthodoxes, ce texte a été choisi par Tavener en hommage à un proche décédé. La pièce est pensée en deux plans : le chœur représente le cercueil du défunt, fermé, pelotonné, et le violoncelle chante la voix du prêtre orthodoxe susurrant des mélopées ornées. Le violoncelle et le chœur dialoguent à travers l'église, embarquant les auditeurs dès les premières notes.

À peine sorti de cette prière, le public est plongé dans la musique céleste d'Alfred Schnittke. La seule pièce véritablement russe de ce programme est ce trio de miniatures, *Trois hymnes sacrés*. En à peine sept minutes, nous entendons un condensé de musique russe : pièces religieuses, envolées lyriques, notes graves assourdissantes et aigus taillés au laser. La pièce est suivie et se réfléchit aussitôt avec la création de Pierre-Jean Beaudoin *Lord Jesus Christ, Son of God*, écrite spécialement pour le Madrigal de Lille (création en avril 2019).

Suivent ensuite deux *Bogoroditse Dievo*, de François Branciard et Jean-Louis Thomas. Ces deux pièces, commandées par le Festival de la Voix de Châteauroux, sont écrites en regard au *Bogoroditse Dievo* d'Igor Stravinsky. On y retrouve les mesures impaires, qui suivent de très près l'évolution du texte, mais aussi les mélodies en vocalises qu'on entend chez Tavener, Schnittke, ou encore dans la pièce de Pierre-Jean Beaudoin. La pièce de François Branciard fait entendre quelques sonorités proches du jazz, évoquant l'intérêt de Stravinsky pour ce répertoire au début du XXe siècle. Jean-Louis Thomas, plus proche de la musique russe traditionnelle, fait entendre la stabilité harmonique qui apporte tant de profondeur et de sérénité à cette musique.

Le programme se termine avec *Jiv* du Français Thierry Machuel. C'est la seule pièce profane de ce répertoire, la seule à ne pas faire entendre l'écho de la musique orthodoxe. Avec *Jiv*, on est plus proche du répertoire traditionnel du pays : chansons à danser, balalaïkas (imités par les chanteurs à l'aide d'une baguette chinoise qui fait osciller les lèvres). Ces traits, joyeux au premier abord, se transforment rapidement en cris et en plaintes, illustrant les magnifiques textes d'Ossip Mandelstam, poète russe mort en déportation après avoir publié un épigramme contre Staline.

Programme

Sviaty - John Tavener

Trois hymnes sacrés - Alfred Schnittke

Lord Jesus Christ, son of God - Pierre-Jean Beaudoin (création)

Bogoroditse Dievo - François Branciard

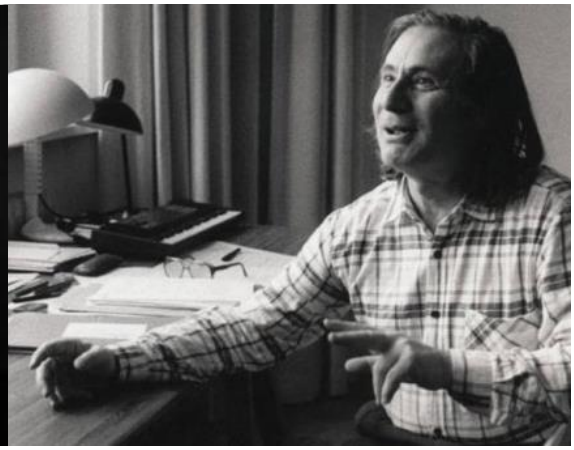
Bogoroditse Dievo - Jean-Louis Thomas

Création

Pierre-Jean Beaudoin est née en 1980 à Dijon. Guitariste et pianiste, il réalise son cursus universitaire de musicologie à Dijon et obtient sa maîtrise en 2005. Il se spécialise dans la musique religieuse postmoderne. Passionné par la composition, Pierre-Jean suit également des études d'harmonie et de contrepoint au CNR de Dijon, où il décroche sa médaille d'or en 2005. Curieux des nouvelles technologies, il se dirige ensuite vers l'ENJMIN, où il réalise un master en Sound Design appliqué aux multimédias. Il travaillera quelques années à Ubisoft. Aujourd'hui, il est directeur audio à Ankama.

Pierre-Jean Beaudoin a réalisé des bandes sons pour des films (Mutafukaz, Dofus : Julith livre 1), des séries (Wakfu, Aux trésors de Kerubim) et de nombreux jeux vidéos. Il aime consacrer son temps libre à la composition musicale et écrit des chorals pour chœur.

Pierre-Jean Beaudoin



Alfred Schnittke

Lord Jesus Christ, Son of God

« J'ai rencontré Madeleine Saur après avoir entendu son ensemble vocal (Le Madrigal de Lille) lors d'un concert donné à la Cathédrale de Lille. Charmé par ce chœur, je souhaitais qu'il interprète une de mes œuvres vocales. Discuter avec la chef de Chœur Madeleine Saur fut donc une véritable opportunité. Elle accepta de me faire confiance et me commanda une pièce en hommage à Alfred Schnittke.

Je suis très sensible à ce grand compositeur. En effet, j'ai consacré une partie de mon mémoire de maîtrise à sa 4ème symphonie, une œuvre particulièrement forte et marquante de la musique religieuse basée sur le « polystylistisme » (mélange des styles). Je suis également très amoureux et respectueux de ses trois « hymnes » qui renferment une profondeur mystérieuse et typiquement russe.

Comment rendre hommage à un tel compositeur ? J'ai tenté de respecter son langage très syncrétique en honorant le sentiment majeur qui se dégage de ses pièces : l'Humilité. Pour les amateurs de ses œuvres, vous décèlerez probablement beaucoup d'emprunts aux précédés compositionnels de Schnittke… à vous de les retrouver ! »

[Pierre-Jean Beaudoin]

Le Madrigal de Lille

Le Madrigal de Lille est un chœur à voix mixte composé d'une trentaine de chanteurs, créé en 1967 et dirigé depuis septembre 2015 par Madeleine Saur.

Le chœur se donne aujourd'hui la vocation d'interpréter le répertoire contemporain, explorant la diversité des écritures d'aujourd'hui.

Cet engagement se traduit par l'interprétation de nombreuses créations lors de ces dernières années : *Fusée*, de la Belge Petra Vermote (2014), la *Messe Notre-Dame* de la Française Sophie Lacaze (2017), la *Missa Solemnis* de l'Ouzbèke Polina Medyulyanova (2017), et encore le *Super Fulmina Babylonis* de l'Alsacien Rémi Studer (2018).

L'ensemble s'autorise également quelques incursions dans les siècles antérieurs, comme dans son programme « Double Chœur », faisant se répondre musique de la Renaissance et musique contemporaine. C'est ainsi que le chœur a pu faire côtoyer Arvo Pärt, Tomas Luis de Victoria, Gregorio Allegri et Andres Lemba.

Ce programme a été enregistré en mars 2018, le CD « Double Chœur » est actuellement disponible.

Madeleine Saur

Madeleine Saur est claveciniste, cheffe de chœur et chanteuse.

L'apprentissage du clavecin, dans les classes de Françoise Marmin, Aline Zylberajch et Christine Héraud, a ouvert à Madeleine Saur les portes de la musique ancienne, réunissant à la fois la rigueur de l'instrument soliste et la liberté de la musique de chambre grâce à la basse-continue.

Après plusieurs expériences en chœurs, Madeleine a intégré le chœur Mikrokosmos, et en a assisté Loïc Pierre, le chef de chœur. Cette expérience a forgé son apprentissage de la direction de chœur, ses envies, ses choix artistiques. Elle se forme alors à la direction de chœur dans la classe de Catherine Simonpiettri (Sequenza 93).

Passionnée de rencontres humaines et artistiques, elle fonde le chœur Azimuts en 2013, avec lequel elle imagine des spectacles entièrement mis en espace, qui racontent des histoires au public et le plongent dans une expérience auditive, visuelle et sensitive nouvelle.

Ayant la volonté de diversifier son activité artistique, Madeleine Saur crée, avec deux comparses, le premier spectacle du trio vocal humoristique Les Trois Moustiquaires, *Vulgarisation Pétillante de Rudiments Musicaux.*

Contact

Jean-Baptiste Bouchard, président de l'association : 06.80.58.50.30
contact@lemadrigaldelille.fr

Madeleine Saur, direction artistique : 06.79.47.80.33
chefdechoeur@lemadrigaldelille.fr

Suivez-nous sur Internet :

www.lemadrigaldelille.fr

Nos partenaires :